

## Le bilan des plus vastes inondations qu'ait connues la région depuis 1910

Cependant que le niveau de nos rivières baissait régulièrement et que l'on enregistrait, avec quel soulagement, un retrait sensible des eaux un peu partout, les pluies incessantes de la fin de la semaine ont de nouveau provoqué une crue extrêmement grave et menaçante.

Dans la région de Montbéliard, comme dans le Doubs, dans la vallée de la Loue aussi bien qu'à Belfort, les champs étaient une fois de plus recouverts, certaines maisons envahies, les routes coupées, les caves inondées.

De nombreux villages, surtout, étaient submergés.

De tous les coins du département les nouvelles arrivaient de plus en plus graves, ne laissant pas d'inquiéter et la population et les services responsables.

Le Doubs devait même atteindre la cote de huit mètres dans la matinée de lundi.

Cette tragique progression, que la pluie qui ne cessait de tomber rendait excessivement rapide, (à Besançon à 19 h. : 7 m. 18, à 22 h. : 7 m. 33) faisait présager d'inévitables catastrophes.

Les pompiers constamment alertés intervenaient en maints endroits ; les services de voirie barraient les rues envahies ou menacées, établissaient des passerelles.

Mais heureusement le ciel redevint plus clément dans la nuit de dimanche à lundi, et la pluie ayant enfin cessé de tomber, le niveau des eaux s'il continuait encore à monter régulièrement ne semblait pas devoir atteindre la cote prévue.

On suivait avec attention et une satisfaction bien naturelle, le ralentissement qui se manifestait et qui devenait de plus en plus sensible.

Et ce fut bientôt la décrue ; une baisse rigoureuse encore que lente qui semblait satisfaire les techniciens et évidemment les populations.

Les menaces diminuaient dans la même mesure que le niveau des rivières et il faut espérer qu'au moment où « Cité Fraternelle » paraîtra, toutes les inquiétudes seront définitivement apaisées.

Il reste maintenant à établir le bilan des dégâts. Nul doute qu'il sera déjà lourd et combien suffisant, mais réjouissons-nous cependant car la catastrophe n'a pas été, fort heureusement à l'échelle des menaces, des inquiétudes et des prévisions.